

Par Mohamed Bouhamidi  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

**V**endredi, M. Abbas a enfin laissé transparaître un semblant de colère à l'issue de son voyage aux USA et de sa rencontre avec Bush. Dans une déclaration à l'agence AP, il a affirmé que ses entretiens américains n'avaient pas fait avancer les pourparlers de paix. Il ne croit pas qu'un accord de paix sera signé avant la fin de l'année malgré le tapage d'Annapolis et la présence en force des pays arabes qui ressemblait à une reconnaissance ouverte de l'Etat d'Israël. Un Annapolis pour rien. Tout le monde le savait d'avance. Mahmoud Abbas en tête et les amis arabes des USA aussi. Les priorités américaines et israéliennes sont ailleurs, et ils le prouvent tous les jours. Dans son désespoir, M. Abbas délivre le message sur les points essentiels. Les Américains ne font rien pour stopper la colonisation ni la judaïsation d'El Qods. Ils ne font rien pour alléger la souffrance des Palestiniens et les 50 barrages enlevés par Israël ne représentent qu'une partie de ceux qu'ils ont érigés après Annapolis et la situation à Gaza est pire que jamais. Les Américains ne parlent pas des frontières de 1967, ce qui veut dire que les Palestiniens doivent se contenter de ce que leur accordera Israël des territoires qui restent après colonisation. La seule concession des Israéliens est une proposition de signatures d'une déclaration de principe. M. Abbas a été le principal acteur de la déclaration en 1993. De déclaration d'intention en déclaration de principe, Israël aura fini de coloniser toute la Cisjordanie, ne laissant peut-être que quelques terres aux Palestiniens qui se feront expulser des villes et campagnes israéliennes en application du principe d'un Etat juif avancé par Bush. Un Etat juif n'est pas un Etat multiethnique mais monoethnique. M. Abbas est-il arrivé au bout des concessions qu'il peut faire ? Pas du tout. Il déclare juste qu'il va continuer à négocier, semblant nous parler d'un processus interminable qui a l'éternité devant lui et n'a pas besoin d'une fin pour se justifier. M. Abbas se croit-il la même éternité à vivre ?

M. B.

**LE SAVON D'OUYAHIA**

**L**e patron du RND a demandé aux responsables de son parti de «s'abstenir» de commenter publiquement son retour en grâce aux yeux de Bouteflika. C'est ce que révèlent des sources proches de ce parti en précisant qu'Ahmed Ouyahia aurait sermonné certains de ses collaborateurs qui se sont laissé «piéger» par les journalistes.

**Quand Alger  
surclasse Rabat**

Le meeting d'athlétisme d'Alger figurera bel et bien sur le calendrier du «World Athletic Tour (WAT)» et permettra donc aux athlètes de marquer des points pour le classement du ranking mondial de l'IAAF. Certains cercles antialgériens de l'IAAF voulaient en effet que ce privilège aille à Rabat, sauf que le président de la Confédération africaine a pesé de tout son poids au profit de notre capitale. Ce qui constitue un immense privilège dans la mesure où, sur les 30 meetings qui composent le WAT, ne figurent que trois rendez-vous africains. Plus de 150 athlètes de 50 pays ont ainsi confirmé leur participation à Alger et quatre grandes entreprises publiques sont déjà en contact avec la FAA, pour sponsoriser ce meeting, alors que le département de Djiar tarde encore à se manifester, malgré la tournure politique prise, désormais, par cette concurrence entre Alger et Rabat.

**Assemblée  
générale à revoir**

A en croire les milieux initiés, il semble que l'on se dirige vers l'invalidation, par le département de Hachemi Djiar, de la dernière AG de la Fédération de tennis. On croit même savoir que le ministère pencherait sur l'application de l'article 100 des statuts, qui prévoit la dissolution du bureau et de la présidence de la fédération.

**Fiasco à Annaba**

Quoique «rehaussé» par la présence de deux membres du bureau exécutif national du parti, le séminaire régional sur la gestion des budgets communaux, organisé par le FLN à Annaba, a été un parfait fiasco. Et pour cause, les élus de Skikda, El-Tarf et Annaba ont préféré boudier le très impopulaire mouhafed de Annaba, qui a fait l'objet d'un retrait de confiance des militants et cadres des 19 kasmars de la wilaya et qui, pourtant, continue à bénéficier du soutien de Abdelaziz Belkhadem.

